

POLITIQUE

politique.union@sonapresse.com

Gabon-OEACP : Rose Christiane Ossouka Raconda à Luanda depuis hier

LA Première ministre y représente le président de la République, Ali Bongo Ondimba, au 10e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP).

O. N.
Libreville/Gabon

LA cheffe du gouvernement Rose Christiane Ossouka Raconda, séjourne depuis hier à Luanda, en Angola. Elle y prend part, au nom du président Ali Bongo Ondimba, au 10e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'Organisation des Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OEACP), dont les travaux se sont ouverts mardi par une exposition culturelle.

Cette exposition a été suivie, le lendemain, par des événements parallèles tels que le forum des jeunes, le forum de la diaspora, et les journées d'opportunités d'affaires de l'OEACP. Le tout avec pour thèmes respectifs suivants : "Impact économique et social des accidents de la circulation (rôle des jeunes)" ; "Politiques et pratiques d'engagement avec la diaspora" ; et "Promouvoir la compétitivité des PME OEACP sur le marché mondial".

Présidé par le numéro un angolais, Joao Manuel Gonçalves Lourenço, le 10e Sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de l'OEACP proprement dit se tient ce vendredi. Les travaux porteront sur le thème : "3 continents, 3 océans, 1 destin commun : construire une OEACP résiliente et durable". Il s'agira également pour les participants d'apprécier l'état d'avancement de la mise en œuvre de l'Accord de Georgetown révisé...



Photo: DR

La Première ministre Rose Christiane Ossouka Raconda, à sa descente d'avion à Luanda.

"Gabon nouveau": Mike Jocktane en chantre du changement de gouvernance

Yannick Franz IGOHO
Libreville/Gabon

LA récente inauguration du siège de "Gabon nouveau", l'écurie politique de Mike Jocktane, a été l'occasion pour le candidat à la prochaine présidentielle de dévoiler un pan de sa vision, voire de son offre politique. Revendiquant son appartenance au camp de l'opposition, le leader de Gabon nouveau (GN) a saisi l'opportunité de ladite inauguration pour clarifier son positionnement politique.



Photo: DR

Mike Jocktane vient de réaffirmer son désir d'œuvrer au changement de gouvernance.

"(...) Au-delà du siège, c'est la reconnaissance publique de notre parti, c'est la matérialisation de l'idéologie que nous prônons. Le rassemblement qui pouvait sembler abstrait par l'inauguration de ce siège prouve que notre formation politique est le résultat d'hommes et de femmes déterminés à construire un Gabon nouveau. Le Gabon nouveau n'est pas la continuité de notre système politique et économique tel qu'il est présenté aujourd'hui. Notre parti n'est pas uniquement un parti de l'opposition. De par son nom, il exprime la volonté d'un réel changement, et de par son slogan, il est l'expression d'une volonté par l'action", a-t-il souligné. L'évêque-politicien est d'avis que les indicateurs étant actuellement

au rouge imposent de fait un changement de gouvernance pour ne pas dire une alternance politique. Aussi, se voit-il jouer un rôle déterminant dans ledit challenge. "Nous avons plus de neuf mille adhésions au Gabon nouveau à ce jour. Dans la semaine qui va débuter, je m'attellerai avec le directoire du parti pour rencontrer les services du ministère de l'Intérieur pour déposer notre dossier complet et dûment constitué", se gargarise-t-il. Reste à savoir si à la prochaine élection présidentielle, il fera cavalier seul. Ou au contraire prendra-t-il une part active à la mise en place d'une "union sacrée de l'opposition", tel que souhaitée par plusieurs leaders des partis membres du camp dont il se réclame.

Barnabé Mbangalivoua : hommage à une "grande figure du commandement"

O. N.
Libreville/Gabon

LE gouverneur de la province du Moyen-Ogooué (G3), Barnabé Mbangalivoua, décédé à Libreville le 20 novembre 2022, a reçu hier au camp Gros-Bouquet où était exposée sa dépouille, les hommages de la République. Y étaient présentes plusieurs personnalités civiles et militaires. Tout comme parents, amis et connaissances. Une cérémonie chargée d'émotion et de tristesse. Tant l'homme a, de son vivant, donné la preuve, partout où il est passé, "d'un travailleur inlassable, rassembleur, d'homme jovial toujours sociable, simple et digne". Ce sont d'ailleurs ces particularités qui, selon Franck Mendome, un ancien condisciple de l'Université Omar-Bongo (UOB) qui a lu l'oraison funèbre, devraient être retenues du passage de Barnabé Mbangalivoua ici-bas. Occasion pour cet ancien condisciple de rappeler que Barnabé Mbangalivoua est né le 11 juin 1960 à Pointe-Noire au Congo-Brazzaville. Il fit ses études primaires et secondaires avec succès jusqu'à l'obtention d'un Bac A4-A5. Ce qui lui a permis de s'inscrire à l'UOB, plus précisément à la faculté



Photo: Jocelyne Abila

L'hommage de la ministre de l'Economie, Nicole Jeannine Roboty-Mbou.

des Lettres et des Sciences humaines (FLSH) d'où il sortira nanti d'une maîtrise en Histoire contemporaine. Puis, il s'envole pour la France où il intègre à Paris l'École des hautes études sociales (EHES) où il décroche un Diplôme d'études approfondies (DEA). Rentré au Gabon, Mbangalivoua est intégré à la Fonction publique comme enseignant du second degré général des lycées et collèges, comme professeur d'histoire-géographie et instruction civique. Après plusieurs années d'exercice, le destin lui prescrit une longue carrière dans

le commandement. Parmi les fonctions occupées, on notera, entre autres, celles de préfet du département de la Passa (à deux reprises), dans le Haut-Ogooué; préfet du département du Woleu (Woleu-Ntem); secrétaire général de province (Haut-Ogooué); gouverneur du Moyen-Ogooué. L'homme était donc considéré comme "une grande figure du commandement". Barnabé Mbangalivoua dit Babe était père d'une famille nombreuse. Il sera inhumé demain samedi à Franceville. Aux côtés des siens qui l'ont précédé dans l'au-delà.